

CENDRES 2010 (17-02-2010)

Le monde entier vit présentement la fièvre olympique. Tous les yeux sont tournés vers Vancouver, où des athlètes tentent de remporter des médailles.

Ces jeunes ont suivi des entraînements difficiles depuis des années avec des régimes alimentaires et une discipline de vie très rigide afin de parvenir à un degré élevé de perfection dans leur sport. Ils ont accepté de s'imposer tout ça parce qu'ils avaient une passion, un but, un rêve qu'ils poursuivaient. A certains moments, ils ont été tentés d'abandonner, à cause d'une blessure, d'un accident, d'une déception devant un échec à une compétition. Ils se sont remis en question ; certains ont parfois abandonné un temps pour reprendre avec plus d'énergie, et de cœur.

Notre vie chrétienne peut se comparer à des olympiques, où nous espérons arriver au bout de notre parcours en gagnant une médaille. Nous suivons un certain entraînement, nous renonçons à certaines choses afin d'atteindre un but, et nous le faisons par passion, par amour, non pas d'un sport ou d'un art, mais par passion pour Quelqu'un, pour Jésus. C'est parce que nous l'aimons que nous voulons lui ressembler, que nous l'écoutons, que nous essayons de répondre à ses appels.

Il peut arriver qu'à certains moments notre passion pour lui faiblisse, que nous le mettions de côté, que nous nous éloignons de lui, soit parce que nos performances personnelles nous déçoivent, soit parce que nous nous laissons attirer par autre chose ou parce que nous doutons qu'il croie encore en nous.

C'est pour ça que nous avons besoin du Carême, d'un temps particulier de remise en question, de regard sur ce qui occupe notre vie, un temps pour raviver notre passion pour Dieu, pour redécouvrir la force et la grandeur de son amour pour nous et retrouver le goût de le suivre encore.

Et Jésus nous propose 3 chemins d'entraînement : l'aumône, la prière et le jeûne. Moi je les appelle les 3 P : Partage – prière – pénitence.

La prière pour nous recentrer d'abord sur Dieu, lui qui est « *Tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, lui qui s'est ému en notre faveur et qui a eu pitié de son peuple.* » La prière et la méditation de sa Parole nous permettent de prendre conscience de son amour pour nous et ravivent le nôtre. Cet amour de Dieu pour nous va jusqu'au pardon, comme le rappelle l'apôtre Paul qui nous invite : « *Laissez-vous réconcilier avec Dieu.* »

Ayant reconnu cet amour, nous pourrons alors accepter de nous priver de certaines choses pour nous unir à la peine de ceux et celles qui manquent de pain, pour prendre une part de ce que nous avons pour le partager avec d'autres qui ont besoin, discrètement, en secret, pour ne pas blesser, non pour paraître bon, ou supérieur, mais par amour sincère et vrai, comme on aime être soi-même traité.

Je crois que recevoir les cendres, c'est montrer que nous voulons entrer dans cet esprit, que nous sommes pauvres et petits, que nous avons besoin d'être changés, que nous voulons continuer notre marche à la suite de Jésus avec encore plus de cœur , plus de passion.

« C'est maintenant le moment favorable, c'est maintenant le jour du salut». Amen !

Patrice Vallée, ptre